

LA 16^e ÉDITION DU SIPSA-SIMA INAUGURÉE HIER À LA SAFEX**Le partenariat algéro-américain à l'honneur**

Les Etats-Unis sont les invités d'honneur de la 16^e édition du Sipsa-Sima inauguré hier à la Safex, en présence du Dr Amine Bensemmane, président du SIPSA-SIMA et de la Fondation Filaha Innove, de M^{me} Joan Polaschik, ambassadrice des Etats-Unis en Algérie, et de M. Smaïl Chikhounne, président de l'US Algeria Business Council.

Younès Djama- Alger (Le Soir) - Ce salon se déclinera en 4 forums interprofessionnels : Siafil sur la valorisation des produits agricoles et fruits et légumes à l'export, Fiplait Dairy Maghreb Forum sur le lait et les produits laitiers, et Phytopheriti-Phytosem sur la santé et nutrition végétale, Djazaqua sur la filière pêche et ressources halieutiques. Outre les USA, ce rendez-vous annuel de l'élevage et de l'agroéquipement, près de 600 entreprises en provenance de 39 pays sont présentes jusqu'au 7 du mois en cours.

Forts d'une vingtaine d'exposants, issus de divers domaines, dont le développement et la production de la pomme de terre, l'élevage bovin, et autres produits laitiers, les USA s'engagent pour un partenariat technologique avec l'Algérie notamment dans le domaine de l'agriculture, a souligné l'ambassadrice US à Alger.

Et cela se concrétise à travers le mégaprojet d'élevage de vaches laitières et de production céréalière et fourragère dans la région de Brezina, dans la wilaya d'El-Bayadh.

Ce partenariat implique deux sociétés, l'une algérienne et l'autre américaine. Le côté algérien est représenté par la société Lacheb. Abdelhamid Bouarroudj, consultant du groupe Lacheb, dira que d'ici la fin de l'année, «nous allons importer 200 génisses à partir des Etats-Unis, cette ferme va être utilisée principalement comme centre d'excellence pour la formation ; un contrat de formation a été signé avec un groupe de formation US de renommée mondiale, ces formateurs vont former les personnels algériens dans les différents métiers de la production laitière, nous comptons en faire notre pépinière pour les jeunes surtout pour

le mégaprojet de Brezina dans la wilaya d'El-Bayadh, c'est un contrat de formation qui va durer deux ans».

El-Bayadh, c'est plus de 20 000 hectares avec pour objectif, à terme, de réaliser une ferme d'élevage de vaches laitières de 20 000 têtes d'ici 5 années. Un investissement dans la cadre de la règle 51/49 de l'ordre de 100 millions de dollars, est-il précisé. «Les travaux de sols sont entamés depuis deux mois, nous allons commencer les premières plantations sur une superficie de 1 440 hectares dès le mois de janvier 2017. On commence par la pomme de terre et au mois de février, suivront les autres cultures fourragères, le maïs, l'orge et le blé», a ajouté M. Bouarroudj qui annonce, également, l'introduction de la culture du soja, les études y afférentes sont «assez prometteuses». Sur les craintes de voir les OGM (organismes génétiquement modifiés) introduits en Algérie à travers ce partenariat, le consultant du groupe Lacheb les balaie d'un revers de main : «Il faut faire confiance aux Algériens, le centre de contrôle du CNCC (Centre national de contrôle & certification des semences & plants) d'El-Harrach dispose de matériels de haute technologie qu'on ne trouve pas aux Etats-Unis.»

De son côté, le président du Conseil d'affaires algéro-américain, Smaïl Chikhounne, est catégorique : «Il n'y a pas d'OGM du tout ! Pour la simple raison que l'Algérie dispose d'un laboratoire très compétent. De plus, à la sortie des USA, aucun produit n'est exporté vers des pays non OGM. C'est le département US de l'agriculture qui veille au contrôle. Je peux donc vous garantir qu'il n'y aura pas d'OGM du tout.»



Dr Amine Bensemmane, président du salon SIPSA-SIMA.

Autosuffisance nationale en plants d'agrumes

«Nous avons une autosuffisance nationale en termes de plants, surtout pour les agrumes, et nous avons aussi développé d'autres cultures telles que le grenadier et nous en sommes dans la phase de la production ; nous avons planté 220 hectares d'agrumes qui vont

entrer en production très prochainement», a déclaré le consultant du groupe Lacheb, lequel a introduit de nouvelles variétés qui étaient jusque-là importées, toujours dans l'objectif de substituer à l'importation une politique «que nous avons commencée il y a une dizaine d'années bien avant que les cours du pétrole ne chutent», précise ce responsable. Ainsi,

nous avons par exemple introduit la pêche plate qui était jusque-là importée, ainsi que la variété dite «kaki». «Nous avons, en outre, une ferme de bovins laitiers, un partenariat public-privé dans le cadre de la règle 66/34%, la ferme est actuellement en phase finale de construction, les équipements sont déjà arrivés», ajoute-t-il.

Y. D.

3^e Salon des plantes aromatiques, médicinales et parfums

Parallèlement au Sipsa-Sima, la Chambre algérienne d'agriculture et l'agence de communication Exodia organisent le 3^e Salon des plantes aromatiques, médicinales et parfums, du 4 au 6 octobre 2016, au Palais des Expositions des Pins-Maritimes, pavillon de la Chambre nationale d'agriculture. Une cinquantaine d'exposants, ainsi que des experts, chercheurs universitaires, opérateurs, institutions, organismes d'appui prendront part à cette manifestation, dont les objectifs stratégiques sont multiples.

Il s'agit notamment de : la protection, l'identification et la valorisation du patrimoine floristique national ; la mise en place d'une chaîne de valeur filière PAMP par l'intégration des capacités existantes ; la valorisation de la recherche et du développement de

la filière, etc. Lors de cette 3^e édition, des conférences sont prévues ainsi que des rencontres BtoB, des débats entre professionnels, les médias et le monde de la recherche et de l'entreprise. Des institutions, organismes d'appui, PME, artisans seront présents lors de cet événement. Selon les organisateurs, l'Algérie demeure derrière les pays voisins, à savoir le Maroc, la Tunisie et l'Egypte, en matière de promotion de la filière des plantes médicinales.

«Cette dernière permettra à l'Algérie de créer plus de 250 000 postes d'emploi directs, la valorisation du patrimoine naturel et la création d'une activité et une synergie entre les agriculteurs, les laboratoires de recherche et aussi des universités», relève-t-on.

Y. D.

PRISE EN CHARGE DES PERSONNES ÂGÉES**L'Algérie et l'Union européenne échangent leurs expériences**

Le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme et l'Union européenne échangent depuis hier et pendant deux jours leurs expériences en matière de prise en charge des personnes âgées.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Les deux partenaires ont organisé hier un séminaire sous le thème « les dispositifs d'accompagnement social des personnes âgées et dépendantes ». Son objectif, explique le département de Mounia Meslem, c'est d'échanger les points de vue et les meilleures pratiques sur les mécanismes d'aide à domicile, l'accueil de jour et la prise en charge résidentielle des personnes âgées et de formuler des propositions concrètes pour l'amélioration de ces mécanismes.

Les deux parties vont sortir donc avec des recommandations et une feuille de route à appliquer sur le terrain en matière de prise en charge des personnes âgées.

Une activité parmi un programme de dix neuf activités, explique Khadidja Ladjel, directrice générale de la famille, de la condition de la femme et de la cohésion sociale, qui rentre dans le cadre d'appui avec l'Union européenne. Un dispositif d'action social, médical, d'aide à domicile et de suivi psychologique, entre autre, qui vise à maintenir les personnes âgées dans un milieu familial en préservant leur dignité, explique-t-on. Une première opération pilote a été lancée dans quatre wilayas et s'articule autour de l'établissement d'un état des lieux des personnes âgées vivant en milieu familial ou seules, le recensement des personnes âgées bénéficiaires de



7469 personnes âgées dans le besoin de bénéficier de ce programme.

l'allocation forfaitaire de solidarité, l'identification des personnes âgées nécessitant un accompagnement social ou une aide à domicile, l'élaboration et la mise

en œuvre d'un programme de prise en charge annuel. Actuellement, il existe 32 centres d'accueil répartis sur 31 wilayas et 232 cellules de solidarité de

proximité. 7469 personnes âgées ont été recensées comme étant dans le besoin et qui seraient candidates à bénéficier de ce programme.

D'après les statistiques de l'Office national des statistiques, le nombre de personnes âgées de plus de 60 ans est passé de 5,8 en 2014 à 7,8 à fin 2015. Cette tranche de la population représente 3,4 millions de la population globale.

Des entreprises Ansej pour la prise en charge des personnes âgées

Le ministère de la Solidarité a annoncé hier qu'une convention a été signée avec l'Ansej pour la création de petites et moyennes entreprises activant dans le domaine d'accompagnement des personnes âgées à domicile.

S. A.